Revue en ligne, saisie d'écran de la home page. Image de fond, Damien Deroubaix, 2015

CARTEL
DOCUMENTS D'ARTISTES

Draw Me Your Song !
est un projet en deux volets qui prend corps dans deux espaces qui se répondent et se complètent. Le premier est celui de l'internet avec l***a publication du n°3 de la revue en ligne Additional Document***. Le second, ***l'espace d'exposition*** de la galerie de la salle des machines à la Friche la Belle de Mai, Marseille.

Draw Me Your Song !
est développé par Documents d'artistes à l'occasion de la programmation Art Contemporain 2015 du Cartel à la Friche Belle de Mai Marseille.

EDITO

Draw me Your Song! entend mêler l'expérience des œuvres et l'analyse et poser la question de la perméabilité des pratiques contemporaines. Partant de l'envie de rendre compte de cette multiplicité de « formes impures », *Draw me Your Song!* s'intéresse plus particulièrement au dessin en tentant de le tirer en dehors des sentiers battus.

Si le dessin est souvent associé à la photographie ou à la littérature, il est plus rare de le lier à la pratique de la musique. Force est de constater pourtant que les croisements s'opèrent et nourrissent des formes singulières. Dans son acceptation traditionnelle, le dessin est le médium le moins contraint. Il peut s'exécuter dans une expérience « autarcique ». À l'inverse, la musique se crée (le plus souvent) collectivement, c'est une expérience qui existe dans le partage.

À travers l'édition web Additional document 3 et l'exposition à la Friche, *Draw me your song !* proposera d'entrer dans cette zone anticyclonique dans laquelle les courants chauds se mêlent aux courants froids, s'émulsionnent et grandissent. Un univers dans lequel dessin et musique couchent, pour le meilleur, dans le même lit.

Dans le contexte spécifique du web la revue invite Denis BRUN, Damien DEROUBAIX, John DENEUVE, Hildegarde LASZAK, Christian VIALARD à produire une Œuvre originale. Chacune se déploiera telle une cartographie et mettra en musique : vidéos, dessins, sons, textes, .. tout en jouant sur les ressources de l'internet.
Au sommaire également des entretiens et des textes d'auteurs pour un regard théorique, historique ou analytique sur la question du croisement entre les disciplines avec l'invitation à Jérôme Lefèvre, Jill Gasparina, Julien Tiberi, ..
La revue puise également dans le fonds de documents d'artistes pour mettre en valeur un certain nombre d'œuvres qui s'appuient précisément sur ces croisements (clips, collection de dessins, pochettes d'albums, ..). Elle invite également à l'exploration de ressources en ligne choisies avec soin, à la découverte de rubriques aux formats multiples (conférences, clips, vidéos documentaires …). Additional document 3 se présente comme un objet de curiosité hybride et subjectif qui souhaite ouvrir et alimenter un champ de réflexion.

Sur le site de la Friche belle de mai à Marseille l'exposition prend pour objet l'axe de recherche de la revue et tente de le mettre en question à partir d'une sélection d'artistes présents sur les différents sites documents d'artistes en régions Bretagne, Rhône-Alpes, Aquitaine et Paca.
L'exposition s'intéresse à la manière dont la musique surgit sur le territoire de la forme. Le dessin, en ce qu'il s'oppose en presque tout dans sa mise en œuvre à la musique, occupe une place centrale dans ce lieu de rencontre contre-nature. Mais plus largement ce sont des formes ouvertes au dialogue qui se donnent à voir et à entendre, des pièces qui naturellement mettent en jeu la porosité des pratiques sans prendre la pose trans-disciplinaire, des artistes qui portent en eux cette nécessité de faire se côtoyer leurs mondes. Il arrive alors que les œuvres débordent du cadre et convoquent la chaleur de la scène, qu'elles investissent l'espace pour prendre dans la musique leur part de vivant !
À travers le travail d'Antoine DOROTTE, Olivier MILLAGOU, Stéphanie NAVA et Ludovic PAQUELIER, c'est cette indiscipline qui se donnera à lire dans l'exposition *Draw me your song !* .

Denis BRUN, *Smells Like All Tomorrows Mad Tea Parties With Diamond Dogs*, 2015

La revue web

additionaldocument.org _ Edition #3 juillet ___ décembre 2015

Au sommaire du numéro :

Denis BRUN, Patrice CAILLET John DENEUVE, Damien DEROUBAIX, Jill GASPARINA, Hildegarde LASZAK, Jérôme LEFEVRE, Shrouded and the dinner, Julien TIBERI, Christian VIALARD… Des œuvres, des textes, un entretien, une collection, des documentaires, des lives, des clips… des expérimentations enjouées, des tours de chant, des images musicales, des dessins qui s'animent…

Directeur de la publication : Guillaume Mansart et Marceline Matheron
Webmaster Olivier Baudevin, Silex Taille Numérique pour le développement.
Conception graphique Mothi LIMBU www.happymess.fr
Revue bilingue français/anglais - Pleasance Woods traduction.
Coproduction Cartel / Documents d'artistes Paca

Olivier Millagou, *Out of sight*, 2014 - photographie Claire Dorn, courtesy galerie Sultana Paris, Collection Frac Paca

L'exposition

Draw Me Your Song ! 29 août / 27 septembre 2015

Vernissage le 28 aout 2015

Avec les artistes Antoine DOROTTE, Olivier MILLAGOU, Stéphanie NAVA et Ludovic PAQUELIER
Commissariat : Guillaume Mansart

Galerie de la salle des machines, Friche la belle de mai, Marseille, entrée libre
Coproduction Cartel /Réseau Documents d'artistes / Friche belle de mai

au sommaire de la revue

Jérôme LEFEVRE
Pictures out of an exhibition

L'histoire est jalonnée d'interactions entre la musique et l'art, mais l'avènement du rock'n roll, qui coïncide avec le développement de l'industrie du disque vinyle a favorisé davantage encore ces croisements. Que ce soit à travers les pochettes de disque, les fanzines, ou en prenant leur part dans l'histoire souterraine du rock, les artistes visuels ont choisi de décloisonner leur pratique. Retour sur une rencontre.

Né en 1977, Jérôme Lefèvre est commissaire d'exposition indépendant et critique d'art membre de l'AICA.
Il a organisé plusieurs expositions parmi lesquelles Sound Games (Centre Noroit, Arras) Meanwhile in the Real World (Le Plateau, Paris), Pearls of the North (Palais d'Iéna, Paris), Far in Out (Triangle Bleu, Stavelot, Belgique) et Altars of Madness (Casino Luxembourg et Confort Moderne, Poitiers), ainsi que plusieurs projections de cinéma expérimental.
Il est le fondateur de la publication monographique C.S. Journal en 2009 avec Damien Deroubaix qui a consacré ses numéros à des artistes tels qu'Élodie Lesourd, Mark Titchner aussi bien que Steven Shearer pour sa participation à la Biennale de Venise en 2011.

Jill GASPARINA
"Like" if you love kittens, "Share" if dogs are your favorite! Les dessins fantastiques de Lisa Frank

« Quel est l'équivalent dans le dessin de ce qu'est le rock dans la musique ? La première remarque que l'on peut formuler ici est qu'il existe tout un ensemble de matériaux relevant du dessin et appartenant à la culture de masse et/ou aux subcultures –les pulps, les comics et les fanzines notamment — qui a fourni aux artistes masculins des sources aujourd'hui bien analysées. Mais qu'en est-il des matériaux ayant servi aux femmes ? Quid d'une histoire féminine et massive du dessin ? »

Née en 1981, Jill Gasparina est curatrice, critique, historienne de l'art, et enseignante.
Elle a travaillé sur les théories esthétiques de l'art de masse, et les croisements entre l'art contemporain et les industries culturelles (mode, musique pop), puis a entamé en 2013 un doctorat d'histoire de l'art portant sur les mythologies des technologies de la communication à distance dans la modernité artistique.
Elle poursuit en parallèle des recherches sur la futurologie, la prospective et l'anticipation comme méthodes de création artistique.
Depuis début 2015, elle est la curatrice du Confort Moderne à Poitiers (F).

Julien TIBERI
Entretien avec Guillaume Mansart

Sur la scène pop *Shrouded and the Dinner* est un groupe à part. Composé d'artistes plasticiens, principalement des dessinateurs, le groupe invente sans complexe et avec une vrai dose de plaisir une musique vivante comme un langage. Mais pourquoi les artistes ont-ils ce besoin de musique ? C'est ce que nous avons tenté de savoir en rencontrant Julien Tiberi, artiste, batteur de *Shrouded and the Dinner* (ainsi que d'une dizaine d'autres groupes).
www.documentsdartistes.org/tiberi

Denis BRUN, *Smells Like All Tomorrows Mad Tea Parties With Diamond Dogs, 2015*

Artiste né en 1966, vit et travaille à Marseille
www.documentsdartistes.org/brun

Je suis un mauvais dessinateur et malgré des années de tentatives pour entrer dans le dessin de façon humble et transversale, je ne sais toujours pas si cette pratique me plait ou si elle ne représente qu'une forme de souffrance masochiste.
Dans les faits, j'écoute de la musique en dessinant, et au bout d'un certain temps, j'arrête cette musique. A ce moment là, le silence devient un conducteur de lumière et de netteté afin que je puisse reproduire le mieux possible la forme que je décalque.
Ma pratique du dessin s'apparente beaucoup à de la reproduction par décalcomanie, surtout lorsque je reproduis des pochettes de disques 33t par transparence sur des sacs plastiques blanc, ce qui peut évoquer tour à tour : l'objet vinyle, l'artiste/groupe, la collection, le fétichisme lié à l'emballage.
Pendant très longtemps j'ai fabriqué avec Photoshop, des pochettes de disques pour des groupes fictifs, afin de m'entrainer à travailler l'harmonie des couleurs et l'équilibre des formes sur le plan rétinien tout en évoquant une musique virtuelle.
En ce qui concerne l'image de départ du projet Additional Document, l'important pour moi est de concevoir une hyper-forme sans hiérarchie ou l'on pourra trouver une image/un lien, sous chaque facette de la mosaïque.
En zoomant sur les différentes parties de cette mosaïque, on aura accès à d'autres zones actives qui emmèneront l'utilisateur au cœur d'une cartographie non exhaustive, subjective, musicale et formelle.

Damien DEROUBAIX, *2015*

Artiste né en 1972, vit et travaille à Meizenthal.
www.damienderoubaix.com

« On a beaucoup parlé à mon sujet de mon rapport à la musique car j'en ai effectivement parlé comme l'un des ingrédients de ma cuisine. Certains n'ont saisi que cet élément qui a tendance à devenir un mot clef sur lequel il est assez facile de revenir. Mais ce n'est qu'un ingrédient. Oui, il y a cette musique que j'aime pour sa construction, ses messages, ou son caractère à la fois inaudible et engagé. Mais à coté de cela, oui j'aime Dürer, la peinture de Picasso, ou David Hockney et Véronèse. C'est le mélange de tous ces éléments qui va faire, peut-être, quelque chose de très particulier. C'est pourquoi il faut être attentif à ne pas focaliser, ni se faire une image, sur la base d'un seul ingrédient. »

Damien Deroubaix, « *My journey to the stars* », entretien avec Pascal Pique.

John DENEUVE, *2015*

Artiste née en 1976, vit et travaille à Marseille
www.documentsdartistes.org/deneuve

Comment rendre compte de la musique par le dessin ou commentisser un lien entre les 2 ?
Avec cette proposition j'ai tenté par ma pratique du dessin d'illustrer graphiquement une recherche sur les unités sonores constituant la musique. Jean Molino a proposé depuis 1975 une conception sémiologique inédite de la musique : l'auteur ouvre des voies nouvelles pour aborder la sociologie, l'histoire et l'anthropologie de la musique, en établir les assises et déchiffrer les fondements de son expérience esthétique.

Ces dessins sont basés son ouvrage, «Le singe musicien, sémiologie et anthropologie de la musique» (Actes Sud / INA), dans lequel il développe sa recherche. Prise dans une situation optique ou sonore pure, me trouvant condamnée à l'errance ou à la balade, face à l'image directe du temps j'ai du répondre, je l'ai fait avec des signes. Travaillés ici comme des logotypes, ces dessins sont censés aider à la compréhension de l'image de la musique et donc à la compréhension de la musique même.
Pour autant je ne peux oublier la polysémie de l'image : par le biais de mes notes musicales de live, j'ai illustré de manière plus claire et plus approfondie chaque concept au vue de la complexité et la subtilité des raisonnements appuyés par Jean Molino. Interrogations que je profite de faire un peu mieux connaître et auxquelles je tente de répondre par le dessin en abordant le propos de Jean Molino sur la musicologie dans le cadre du projet Additional document.

Hildegarde LASZAK, *Wrecking Ball, 2015*

Artiste née en 1984, vit et travaille à Toulon
www.documentsdartistes.org/laszak

Ce qui est appellé la plus vieille chanson connue au monde (1) est traduite ainsi :« *Tant que tu vis, brilles / Ne t'affliges absolum ent rien / La vie ne dure guère / Le temps exige son tribut* ».

Un refrain dont je m'empare pleinement : le temps manque pour choisir entre le coeur ou la raison, il faut effacer les hiérarchies et les concepts.
Les minutes de la chanson seront le temps consacré à la réalisation du dessin et lui empruntera son titre. C'est un indice pour celui qui regarde, une façon simple d'énoncer un processus et de tracer le contexte. J'apprécie qu'un titre aussi précis que Casta Diva de Bellini puisse être évoqué à côté du dernier titre de Rihanna, que des textes de Nicolas Bourriaud puissent exister à côté d'une capture d'écran d'un site pour adolescent. Leurs existences croisées laissent entrevoir une série de dessins aux issues tragiques. Il est ici question de murs, des impasses, des recluses, de l'enfermement et du franchissement d'un pas décomplexé : « wrecking ball » (2) .

(1) l'Épithaphe de Seikilos, datée du Ier ou IIième av. J.-C. et trouvée en Asie Mineure
(2) Miley Cyrus, Bangerz, 2013

Christian VIALARD, *2015*

Artiste né en 1966, vit et travaille à Nice
www.documentsdartistes.org/vialard

Mon atelier est aussi un studio de musicien et un intervalle de quelques mètres sépare mon activité de peintre de celle de musicien. Je ne reprendrai pas ici la longue liste des influences de la musique sur les peintres (et vice versa) mais pour faire vite, je pense que les artistes qui peignaient dans la grotte Chauvet avaient de grandes chances d'être accompagnés de quelques types bien intentionnés qui, pour leur donner du coeur à l'ouvrage psalmodiaient des airs à la mode en Ardèche en ces temps reculés de l'Aurignacien (environ - 35 000 ans).
Inutile encore de rappeler les nombreuses tentatives souvent purement théoriques et fumeuses de trouver des corrélations entre son et couleur, composition du tableau et composition musicale qui ont émaillé l'histoire de l'art et de la musique.
Les dadaïstes et les futuristes que je considère comme des gens hautement fréquentables bien que disparus ont ouvert la voie et fait sauter avec joie et malice les frontières entre les arts et favorisé de nouvelles approches des formes de l'art. (avec une mention spéciale pour l'évacuation du sacré).
Je suis aussi redevable à ces nombreux musiciens (Residents, Alan Vega, Brian Eno, etc...), formés dans les écoles d'art et qui ont guidé ma vision et ma pratique de l'art.

Je vous propose un dessin et des musiques dans lesquelles voyager ou faire un break, ce moment de travail qui m'a permis de tester et d'expérimenter dans un même lieu ces pratiques, de reposer la question abracabrantesque de l'onde et de la forme.

Mais bon sang, l'atelier est-il une grotte ou un garage?

ainsi que
A redécouvrir.

Une sélection de clips drôle et sexy, de **MZRYK et MORICEAU** duo d'artistes, connu pour son univers graphique pop débordant qui a réalisé un bon nombre de clips pour des artistes tels que Jackson and His Computer Band, Sébastien Tellier, Air, Breakbot, Philippe Katerine ou Jean-Luc Verna..

Bonus soundtrack : un mariage heureux de la main et de l'oreille, de la ligne et de la note, à travers une sélection d'œuvres issues de documentsdartistes.org (David Ancelin Pierre Beloin, Sylvain Ciavaldini, Arnaud Maguet, Olivier Millagou, Stéphanie Nava, Jean Luc Verna, ...)

Discographisme récréatif de **Patrice CAILLET**. Un travail documentaire et « assemblagiste » commencé en 1996, composé de différents montages iconographiques élaborés à partir de pochettes de disques (refaites ou modifiées par des inconnus ayant utilisé l'originale comme support ou comme source d'inspiration).

The Art of punk. Une série de documentaires de MOCAtv, (canal vidéo du Musée de Los Angeles d'Art Contemporain) - imagerie punk et liens qui unissent des artistes à certains des groupes les plus important de la scène punk (Ray Pettibon et Blackflag, Dave King / Gee Vaucher et Crass, Winston Smith et les Dead Kennedys).

Altars of Madness. L'influence d'une culture underground sur le travail d'artistes internationaux. Vidéo - Jérôme LEFÈVRE & Damien DEROUBAIX (exposition au Casino du Luxembourg puis au Confort Moderne de Poitiers en 2013)

Pour inventer une forme à l'image de ce qui fait l'expérience de leur musique, **Arnaud Maguet et son groupe Hifiklub** sont allés filmer chez eux Alain Johannes et R Steevie Moore (2 vidéos documentaires)

Des live(s) à découvrir avec **The Venetian Blinds,** festival de musique avec des groupes fondés par des artistes visuels. Au programme, notamment Emily Sundblad & Matt Sweeney, Bob Carol Ted ou encore I Apologize.

...

L'exposition

« Draw me your song ! » souhaite travailler les porosités et tente de donner à lire quelques-unes des interactions qui peuvent se manifester entre des champs de création a priori étrangers les uns aux autres. Plus particulièrement, l'exposition s'intéresse à la manière dont la musique surgit sur le territoire de la forme.

«A Man a Woman» est un film de 7 minutes 40 réalisé par Stéphanie Nava sur une musique écrite spécialement par Graham Gargiulo. L'animation composée de dessins de l'artiste met en scène une femme, un homme, des arbres, des maisons et une voiture, un vocabulaire de formes minimum à partir duquel se joue l'éternelle histoire de l'humanité. La solitude, la rencontre, la perte et la nature qui semble vivre l'émotion à l'unisson, la ville comme un isolement, comme une organisation raisonnée qui peine à maintenir en éveil le souffle de la rencontre. *«A Man a Woman»* est une idylle contemporaine. En s'appuyant sur la musique de Graham Gargiulo, Stéphanie Nava met à profit le potentiel émotif du riff de guitare. On ne sait pas vraiment si le trait accompagne les notes ou si c'est l'inverse, mais cela n'a pas vraiment d'importance, le dessin prend vie et la musique s'incarne. Là ou l'homme et la femme se cherchent, musique et dessin se rencontrent pour construire une narration sensible et complexe jouant sur plusieurs registres d'émotions.

C'est aussi une forme rencontre qui se donne à lire dans le film *« Sur un coup d'surin »* d'Antoine Dorotte. L'animation de 50 secondes réalisées à partir de 257 plaques de zinc gravées à l'eau forte, figure une danse, un combat à l'arme blanche inspiré de celui des leaders des jets et des sharks dans le film *West Side Story*. Les voyous, ici masqués, sont deux insectes qui cherchent à se piquer pour conserver leur prise. Il n'y a plus de musique, plus de décors non plus, pas plus de figurants... l'action se trouve ramenée à la danse élégante et macabre de ces deux grotesques blousons noirs. Et l'action se déroule à coup de plaques de zinc, les accidents de gravure accompagnent les mouvements de jambes et les bras qui s'agitent. Le support, par ses imperfection, semble nourrir le duel et fait basculer la scène dans un registre onirique. Alors bien sûr il y a une forme de prouesse technique dans ce film de 50 secondes, mais c'est surtout une forme de violente poésie qui se met en place dans l'entrelacement plus ou moins contrôlé de ces couteaux. Sur un coup d'surin parvient à allier la contrainte d'une écriture formelle d'une redoutable précision et la part aléatoire d'une technique de gravure vivante.

On pourrait dire qu'il y a aussi cet équilibre entre l'accident et la maîtrise dans l'œuvre grand format de Ludovic Paquelier. Dire également qu'il y a cette rencontre improbable entre grâce et violence dans le jeu de scène du chanteur des Cramps. Lux Interior est sans doute l'un des pseudonymes les plus étrange de l'histoire du rock, c'est pourtant celui qu'a choisi Erik Lee Purkhiser pour incarner cette figure extravertie plantée dans ses pantalons taille basse. Sur plus de 6 mètres, Ludovic Paquelier tente un portrait en action de l'énergique leader des Cramps. Pour se faire, l'artiste opère d'abord à partir d'une banque d'images qu'il a glanées sur internet, il trie, organise, compose avant de prendre le pinceau. Cette manière de procéder, si elle s'est généralisée en même tant que le web, n'est pas ici sans rapport avec l'histoire du fanzine. Choisir, découper, coller, composer, donner à lire. Il faut dire que les œuvres de Ludovic Paquelier se nourrissent d'abord de ses passions, pour le cinéma d'horreur, les séries B, ici donc les Cramps. « A la précision graphique du trait figuratif, écrit Madeleine Aktypi, répondent les pollutions énergiques des empreintes abstraites que laissent les différents accessoires que Paquelier jette et traîne contre les murs ». En découle une œuvre composite à la facture dynamique qui porte en elle la puissance démesurée du rock.

Cette qualité irrationnelle, sensible voire magique de la musique occupe également une place centrale dans l'œuvre *«Out of Sight»* d'Olivier Millagou. Revenant sur l'histoire de la musique surf, l'artiste compose une installation sonorisée dans laquelle un nuage d'instruments à cordes semble menacer alors que le son d'une dune de sable gronde. Enregistré dans la Vallée de la Mort, non loin du lieu d'origine de la musique surf, le son de cet orchestre naturel imprègne l'espace d'une atmosphère étrange. Pour l'artiste, ce chant du sable pourrait être l'origine des musiques surf, Brian Wilson lui-même (les pieds dans le bac à sable installé au milieu de son salon) aurait pu entendre ce grondement avant de composer les meilleurs morceaux des Beach Boys. Comme si les forces telluriques lui avaient livrés leur secret. Mais *«Out of Sight»* est un orage noir de nuages. Les guitares, les basses, les ukulélés et les banjos qui flottent dans les airs, figurent un ciel menaçant. On assiste ici à la fin de quelque-chose : « A l'origine, dit Olivier Millagou, la musique surf c'était simplement la musique que les surfeurs écoutaient, et qui variait selon l'endroit où tu vivais et selon ton âge. Elle n'était pas formatée avant le milieu des années 60. Moment où les maisons de disques ont réalisé qu'elles pouvaient créer un autre moyen de se faire de l'argent avec les adolescents. » La fin d'un age d'or donc, le début d'autre chose. Et un soleil couchant qui se consume.

L'exposition est également le temps du lancement public du N° 3 de la revue en ligne additionaldocument.org. L'espace mettra en consultation un ensemble de documents relatifs à la revue web.

Olivier Millagou
Out of sight, 2014 - photographie Claire Dorn, courtesy galerie Sultana Paris, Collection Frac Paca

Vit et travaille à Bandol
www.documentsdartistes.org/millagou

Ludovic Paquelier
Lux Interior*, 2010* - encre de chine sur papier, 600 x 250 cm

Né en 1971, vit et travaille à Valence
www.dda-ra.org/paquelier

Antoine Dorotte
Sur un coup de d'surin (replay), 2013 - 256 plaques gravées, eau-forte et aquatinte, bois, néon, vidéoprojection

Né en 1976. Vit et travaille à Pont-l'Abbé, Paris et La Courneuve
www.ddab.org/dorotte

Stéphanie Nava
A man a Woman, 2014 - video 7min40 - en projection - sonore, musique Graham Gargiulo

Née en 1973,vit et travaille à Marseille et Paris
www.documentsdartistes.org/nava